



*Colloque Acfos XI - 17 & 18 novembre 2014*  
**L'enfant sourd en sa famille et dans la cité :**  
***Accès aux langues***

## **ABSTRACTS**

**Lundi 17 novembre 2014**

### ***Au début du langage...***

#### **Les origines de la parole**

*Pierre-Yves OUDEYER, Informaticien, Roboticien, Directeur de recherche à l'INRIA*

Quelle est l'origine de la parole ? Comment se forment les langues et comment évoluent elles ? Comment un enfant apprend-il à parler ?

Des robots peuvent-ils apprendre, et même inventer leur propre système de parole ? Comment construire des robots peut-il nous aider à comprendre l'homme ?

Cette présentation traitera de ces questions, en suivant une approche systémique, où le problème est abordé dans sa globalité. Il invite les sciences humaines, les sciences naturelles et les sciences du numérique dans le même laboratoire scientifique pour comprendre mieux les mystères du langage.

Traçant un parallèle avec la formation de structures biologiques comme les spirales des coquillages ou les nids des abeilles, j'illustrerai comment des phénomènes d'auto-organisation, en interaction avec la sélection naturelle, peuvent expliquer la genèse de la parole.

En particulier, je présenterai des expériences robotiques dans lesquelles une population de robots numériques invente, forme, et négocie son propre système de parole au cours d'interactions pair à pair, et les compare aux systèmes humains.

Je discuterai aussi comment, au cours du développement de l'individu, le babillage et l'imitation vocale peuvent eux-mêmes s'auto-organiser, résultant d'un mécanisme de curiosité, motivation intrinsèque qui pousse le nourrisson à découvrir son corps et ses interactions avec l'environnement par pur plaisir d'apprendre.

#### **La neurologie du langage : que faut-il en savoir ?**

*Dr Diane LAZARD, ORL, Dr en Neurosciences, Institut Arthur Vernes, Paris*

Le langage, qu'il soit oral, écrit ou signé, est très spécifique de l'espèce humaine. L'asymétrie macroscopique et cellulaire en faveur de l'hémisphère gauche est cependant partagée avec le cerveau d'autres grands primates, et n'explique pas pourquoi l'Homme est le seul à avoir la capacité de développer un langage élaboré. Cette asymétrie, représentée par la préférence manuelle, est évidente au niveau moteur périphérique. Ainsi, au moins 85% de la population est droitier. Cette dominance est le reflet d'une asymétrie fonctionnelle de l'organisation du système nerveux central en faveur de l'hémisphère

***action connaissance formation pour la surdité • 11 rue de Clichy • 75009 PARIS***

***Tél. 09 50 24 27 87 • Fax 01 48 74 14 01 • Courriel [contact@acfos.org](mailto:contact@acfos.org) • [www.acfos.org](http://www.acfos.org)***

***Association régie par la loi de 1901, créée le 04 janvier 1988 .SIRET 403 452 014 00034 .APE 9499Z***

***Compte Bancaire : Société Générale 75009 Paris Trinité 30003 03080 00037265044 05***



gauche dans le traitement du langage, depuis la cochlée jusqu'aux aires corticales associatives, au niveau des voies ascendantes et descendantes. Les influx auditifs à contenu langagier sont ainsi dirigés de façon préférentielle vers les aires auditives secondaires gauches. Cette dominance hémisphérique gauche pour le langage est très préservée quel que soit le mode d'expression : les aires de Broca et de Wernicke, les aires péri-sylviennes, et la jonction pariéto-temporale gauches sont fortement engagées dans le langage écrit ou signé, modes de communication pourtant visuels. Nous verrons donc les spécificités centrales du développement du langage en cas d'environnement sensoriel équilibré et en cas de privation sensorielle auditive. Sera abordée également la réafférentation auditive, possible en cas d'implantation cochléaire, qui a permis d'affiner les connaissances et la notion de fenêtres temporelles importantes dans le développement du langage oral et la maturation des aires associatives.

### **Du babil au langage**

*Evelio CABREJO-PARRA, Psycholinguiste, Vice-Président d'ACCES*

Tous les bébés, y compris les sourds, produisent les mêmes phonations jusqu'au quatrième mois. A partir de ce moment-là, les entendants commencent à émettre des sons imprégnés de la langue de l'entourage. La construction de la voix se réalise en même temps que le bébé s'approprie la musique de la langue grâce au babillage. La langue des signes peut également entrer d'une manière naturelle à partir de cette période de la vie. Les processus de construction du sens se mettent en mouvement très tôt après la naissance. Les enfants sans difficultés d'audition construisent du sens grâce à l'intonation de la voix et les mouvements du visage de celui qui leur parle. Si l'enfant est sourd, il faut lui parler comme s'il entendait pour lui faciliter l'appropriation de la grammaire du visage, qui va jouer un rôle essentiel dans la mise en mouvement des processus de construction du sens et dans l'accès à la langue des signes. Nous essayerons de montrer que l'accès aux langues se fait par un processus d'identification très particulier : les bébés ont la compétence naturelle de lire, interpréter et traduire sur leur propre corps ce qui se passe dans le corps de l'autre. C'est ainsi que se transmet de génération en génération la motricité inhérente à la production et perception des sons de la langue orale, et les mouvements des mains, du visage et du corps tout entier sur lesquels s'enracine la langue des signes.

### ***Le choix de la langue et de ses usages...***

#### **TABLE-RONDE de parents de jeunes enfants sourds : « La famille et le choix de la langue de communication »**

*Modératrices : Annie DUMONT et Brigitte AUBONNET-CABROLIE, Orthophonistes*

*Parents : Mmes BROSSARD, GOMOT, MARQUET et PARCOT*

*action connaissance formation pour la surdité • 11 rue de Clichy • 75009 PARIS*

*Tél. 09 50 24 27 87 • Fax 01 48 74 14 01 • Courriel [contact@acfos.org](mailto:contact@acfos.org) • [www.acfos.org](http://www.acfos.org)*

*Association régie par la loi de 1901, créée le 04 janvier 1988 .SIRET 403 452 014 00034 .APE 9499Z*

*Compte Bancaire : Société Générale 75009 Paris Trinité 30003 03080 00037265044 05*



## **TABLE-RONDE : « Choix de la langue, construire la langue »**

*Modératrice : Florence SEIGNOBOS, Psychologue*

*Participantes : Annie ADAMI (Directrice de DIAPASOM - Poitiers), Dr Elisabeth CHARRIERE (ORL, CAMSP Le Havre), Catherine HAGE (Logopédiste, Centre Comprendre et Parler - Bruxelles)*

## **Bilinguisme et parcours langagiers des enfants de migrants**

*Laura RAKOTOMALALA, Psychologue, Université Paris 13*

Penser le bilinguisme implique de réfléchir à l'antériorité des langues du jeune enfant, au contexte de la transmission langagière, et donc à la place de la langue maternelle. Qu'est-ce que la langue maternelle, en quoi est-elle constitutive du sujet, que devient-elle à l'aune des langues du dehors ? Par langues du dehors, nous voulons entendre toutes les situations de communication autres que la sphère familiale, requérant de l'enfant divers niveaux de compétences langagières, l'école et les situations d'apprentissage en premier lieu. Nos recherches montrent que chez le jeune enfant le passage d'une langue à l'autre n'est pas toujours aisé ni facilité.

Les connaissances sur le bilinguisme ont évolué ces dernières années, nourrissant le travail des professionnels du terrain, modifiant également les représentations des familles. Cependant, les mouvements de population tant au niveau planétaire que local, la fulgurance des flux d'informations font que les langues continuent d'avoir des statuts différents. Dans le cheminement des familles migrantes, la bilingualité n'est pas forcément mise à profit. Du côté des institutions les passerelles d'une langue à l'autre ont intérêt à être renforcées pour le bénéfice et la réussite de tous.

Autour de ces questionnements, et accueillant divers enfants dont les parents ont migré, l'équipe pluridisciplinaire du Centre du Langage de l'hôpital Avicenne à Bobigny a mis au point un outil d'évaluation langagière, l'ELAL d'Avicenne, outil inédit mesurant les compétences de l'enfant, dans la langue d'origine des parents et dans la langue du pays d'accueil.

## **Les nouvelles technologies, l'internationalisation, quelle implication pour les sourds (inclus pour la LSF)**

*Olivier SCHETRIT, Doctorant, EHESS*

*NC*

## **Les jeunes sourds et leurs pratiques des langues. Extraits du film de Lucien MOATTI « A chacun sa voix » et discussion.**

*Modérateurs : Annie BLUM, Orthophoniste, et Philippe SERO-GUILLAUME, Linguiste*

*action connaissance formation pour la surdité • 11 rue de Clichy • 75009 PARIS*

*Tél. 09 50 24 27 87 • Fax 01 48 74 14 01 • Courriel [contact@acfos.org](mailto:contact@acfos.org) • [www.acfos.org](http://www.acfos.org)*

*Association régie par la loi de 1901, créée le 04 janvier 1988 .SIRET 403 452 014 00034 .APE 9499Z*

*Compte Bancaire : Société Générale 75009 Paris Trinité 30003 03080 00037265044 05*



**Mardi 18 Novembre 2014**

***La langue se perçoit, se lit, s'écrit...***

**Les pré-requis pour l'accès à l'écrit**

*Pr Alain BENTOLILA, Professeur de Linguistique, Université Paris V-Descartes*

Il est devenu à la mode d'édulcorer les détresses sociales et culturelles ou de maquiller certains handicaps douloureux, en les diluant dans une prétendue identité culturelle sous le prétexte démagogique d'éviter la stigmatisation. Disons-le une fois pour toutes : « l'inculture et le handicap n'ont rien de culturel ». Avoir du mal à lire et encore plus à écrire n'a rien d'identitaire ; cela aggrave la marginalisation sociale et rend plus improbables les chances d'en sortir.

Il est ainsi de bon ton aujourd'hui de couvrir les difficultés voire les handicaps du voile pudique de la spécificité culturelle. La surdité par exemple serait pour certains un signe d'identité culturelle alors que c'est à l'évidence un handicap que l'on doit tenter de surmonter. La langue des signes n'est pas un signe identitaire ; c'est un instrument qui doit ouvrir les sourds au monde de la communication et non pas les enfermer dans un cercle fermé. L'oralisation par implant cochl  en n'est pas la trahison d'une loi tribale, mais une libération. Quand je constate aujourd'hui que certains pseudo thérapeutes « vendent » des séances d'apprentissage de la langue des signes à des enfants parfaitement entendant sous le prétexte fallacieux de développer leur « conscience communicationnelle », je me dis qu'il y a des coups de pied au cul qui se perdent. Je me souviens de cette phrase qui fut adressée au professeur Reuven Feuerstein par un des jeunes trisomiques avec lesquels il travaillait : « Don't accept me as I am ! » : « Ne m'accepte pas tel que je suis ! ». Ce jeune handicapé voulait dire à son professeur : « Respecte mon humanité mais certainement pas mon handicap ! Aies des ambitions à la hauteur de l'humanité que tu me reconnais ! ». Et c'est en refusant la résignation et la complaisance que dans des centres, comme celui qu'a fondé Reuven Feuerstein, on parvient à apprendre à lire et à écrire à des jeunes gens mentalement très handicapés.

**Langue orale et accès à l'écrit pour les enfants sourds**

*Audrey FABBRI-METRAL et Antoine TARABBO, Enseignants spécialisés, Haute-Savoie*

NC

**LSF et français écrit**

*Philippe SERO-GUILLAUME, Linguiste, ESIT, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3*

L'enfant est désormais conçu comme un sujet actif qui construit ses expériences, se représente le monde, se l'appropriée. La composition des équipes pluridisciplinaires nous montre à quel point cette conception fait désormais partie intégrante de la prise en charge des jeunes sourds et l'on ne peut que s'en féliciter.

*action connaissance formation pour la surdité • 11 rue de Clichy • 75009 PARIS*

*Tél. 09 50 24 27 87 • Fax 01 48 74 14 01 • Courriel [contact@acfos.org](mailto:contact@acfos.org) • [www.acfos.org](http://www.acfos.org)*

*Association régie par la loi de 1901, cr  e  e le 04 janvier 1988 .SIRET 403 452 014 00034 .APE 9499Z*

*Compte Bancaire : Société Générale 75009 Paris Trinité 30003 03080 00037265044 05*



Ceci dit, force est de constater que dès qu'il est question de langue, l'activité du sujet sourd n'est plus au cœur de la réflexion. On s'intéresse et cela ne date pas d'aujourd'hui, essentiellement aux fautes commises par les sourds. A cet égard, les quelques passages suivants, sont tout à fait révélateurs. On trouve sous la plume des jeunes sourds nous dit-on :

« Nombre de (...) phrase petit nègre (du genre : "Des lunettes il faut pourquoi ?") qui ne respectent pas l'ordre des mots (...) des noms sont confondus : "nez pour museau" (...)

Le figement est un processus linguistique (...) Cette tendance qui manifeste l'impact des premiers apprentissages est responsable des nombreux syntagmes figés qui révèlent une approche encore imparfaite des règles de la combinatoire de la langue. Il s'agit en quelque sorte de "fautes d'habitude" : "Paul lance au ballon"(sur le modèle de : Paul joue au ballon (...); "Joël embrasse à maman" (Joël dit bonjour à maman) (...) Face à ces erreurs, le professeur doit non pas mettre en cause la méthode mais plutôt sa propre pratique. Les leçons de grammaire présentent le grand intérêt de permettre une comparaison de syntagmes et de phrases, de mettre en relief les différences de fonctionnement, de souligner les différents emplois et les constructions particulières. »<sup>1</sup>

Les analyses des « fautes » conduisent à préconiser un renforcement de l'enseignement des règles de la combinatoire de la langue conformément à ce qui est la règle à l'école en matière de français, à savoir l'enseignement précoce de la grammaire. Cet aspect pour l'enseignement auprès des entendants qui eux, possèdent la langue par leur pratique de l'oral et par le fait de baigner dans l'environnement linguistique du français a été à juste titre largement critiqué<sup>2</sup>, alors, on peut comprendre le drame que constitue l'application d'une même conception éducative et les méthodes qui vont avec, pour le jeune sourd qui ne maîtrise pas la langue. Il se trouve sommé d'apprendre la langue française de façon artificielle. Tout se passe comme si on apprenait à l'enfant à marcher à l'aide d'une planche anatomique au lieu de l'inviter à marcher.

### **TABLE-RONDE : « Appropriation de l'écrit dans la vie des jeunes sourds »**

*Modérateur : Martial FRANZONI, Orthophoniste, Directeur du CEOP, Paris*

La réussite de l'apprentissage puis de l'appropriation de la composante écrite de la langue française dépend de plusieurs facteurs dont certains sont intrinsèques : l'enfant sourd présente-t-il une surdité isolée ou bien des troubles associés à cette surdité ? Quand la surdité est-elle apparue ? De quelle importance est-elle ? Quand l'enfant a-t-il commencé à bénéficier d'un suivi ...

D'autres, extrinsèques, peuvent être tout aussi importants : quelle est la motivation de l'enfant ? L'implication de ses parents dans son éducation, en collaboration ou non avec les professionnels ? L'existence d'un réel partenariat entre ceux-ci et la famille ?

---

<sup>1</sup> Leduc, Victor, *L'enseignement de la langue aux déficients auditif. Problèmes-Méthodes-Méthodologie*, Paris, 1979, thèse de professorat de sourds

<sup>2</sup> Entre autres Boimare, Serge, *L'enfant et la peur d'apprendre*, Dunod, 2005 ; Geneste, Philippe, *Politique, langue et enseignement*, Ivan Davy éditeur, 1998 et *Genèse de l'école hiérarchique*, éditions le chiendent émancipé, 2013



La langue et les méthodes utilisées par les professionnels pour l'apprentissage de la lecture, la place de la langue française orale par rapport à l'écrit, celle de la langue des signes, la rigueur méthodologique des professionnels et le rôle quotidien des parents conditionneront la future **place de l'écrit dans la vie des jeunes sourds**, thème de notre table ronde.

Les jeunes (ou moins jeunes sourds) qui y participeront témoigneront du fait qu'il n'existe pas a priori « d'écrit des sourds » et que des enfants sourds sans troubles associés peuvent développer une langue écrite de qualité.

### ***L'écrit : des usages qui évoluent...***

#### **Les nouvelles technologies et la langue écrite (visioconférence)**

*Pr Josie BERNICOT, Professeur de Psychologie, Université de Poitiers, CNRS*

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les nouvelles technologies donnent l'opportunité à un très grand nombre de personnes d'utiliser la langue écrite dans le cadre des relations interpersonnelles. Auparavant, la langue écrite était essentiellement utilisée dans le cadre de la pratique de la religion, de l'administration et des lois, de la création et de l'apprentissage des connaissances, et de la littérature. La correspondance écrite de personne à personne était réservée à une minorité lettrée, les autres la pratiquaient très occasionnellement sous forme de courtes lettres ou de cartes postales. Les jeunes adolescents se sont emparés des nouvelles technologies démultipliant ainsi leur utilisation de la langue écrite avec les SMS (Service de Messages Succincts) ou « textos », le courrier électronique, la messagerie instantanée, les forums de discussion ou d'aide aux devoirs en ligne, les blogs, et les réseaux sociaux. Il en est de même à un moindre degré pour des personnes appartenant à toutes les générations. Les SMS, envoyés à partir des téléphones mobiles, sont emblématiques de ce phénomène dans la mesure où les écarts avec l'écrit traditionnel peuvent être très importants, comme l'illustrent les exemples ci-après produits par des collégiens de 11-12 ans. (1) *C toi ki socupe d chien a valentin?* (2) *En maths sest qoi l exesice combien* (3) *tro dégou t de pa etre alé au bal* (4) *On mangera au flunch tu vien ver midi* (5) *tu pourai prendre un rendu-vous ché le docteur pour mon genou*

Cette pratique d'une langue écrite « différente » est souvent désignée par les parents, les enseignants ou les médias comme la cause des difficultés en orthographe des élèves et/ou de l'apprentissage de la langue française. La fulgurance du phénomène, depuis le début des années 2000, rend ses conséquences cognitives et sociales difficiles à appréhender et a créé une inquiétude.

Les résultats scientifiques les plus récents ne vont pas dans le sens de cette position « négative » et conduisent à définir les pratiques de la langue écrite à travers les nouvelles technologies comme des nouveaux registres de la langue écrite. Un registre langagier est caractérisé par l'ensemble des marques langagières structurales (phonologiques, syntaxiques et sémantiques) appropriées dans une situation sociale donnée. Ce qui doit être appris par l'enfant et l'adolescent, ce ne sont pas les normes d'une langue écrite unique, mais les variations des formes de la langue écrite en fonction des situations de communication.

**action connaissance formation pour la surdité • 11 rue de Clichy • 75009 PARIS**

**Tél. 09 50 24 27 87 • Fax 01 48 74 14 01 • Courriel [contact@acfos.org](mailto:contact@acfos.org) • [www.acfos.org](http://www.acfos.org)**

*Association régie par la loi de 1901, créée le 04 janvier 1988 .SIRET 403 452 014 00034 .APE 9499Z*

*Compte Bancaire : Société Générale 75009 Paris Trinité 30003 03080 00037265044 05*



## **L'apport de l'écrit à travers les nouvelles technologies pour les personnes sourdes**

*Benoît VIROLE, Docteur en Psychopathologie et en Sciences du langage*

La numérisation de l'écrit modifie en profondeur ses usages. En place d'une forme académique normée se substituent de nouvelles formes, non moins normées, mais axées sur la fluidité des échanges et leur efficacité. Dans ce moment nouveau de l'histoire de l'écriture, les personnes sourdes ne sont pas forcément les plus mal loties... Hypertextes, SMS, requêtes en moteur de recherche, indexation d'images et de vidéo, toutes sortes d'usages nouveaux de l'écrit sont parfaitement accessibles aux personnes sourdes et leur ouvrent de nouveaux espaces d'autonomie. Ces nouvelles syntaxes posent aussi de nouvelles questions sur l'essence de ce qu'est "écrire".

### **« Les nouvelles technologies : des échanges nouveaux et multiples »**

*Modérateur : Bernard AZEMA, Audioprothésiste*

- « Quelle utilisation d'internet par les jeunes sourds? » (présentation de séquences vidéos), *Matthieu CLAVIER, ALPC*
- « Les nouveaux systèmes prothétiques, GN Resound pour favoriser l'accessibilité au langage », *Jean-Baptiste LEMASSON, Audioprothésiste, GN Resound*